

the Revolutionary War (and other historic events)



Crown Point & Ticonderoga



Old Bennington



Manchester Village

the Revolutionary War (and other historic events):
three journeys



first journey
Crown Point & Ticonderoga, New York

Lake Champlain is een langwerpig, noord-zuid georiënteerd meer, ongeveer 180 km lang en tot 20 km breed, op de grens tussen de staten New York op de linker- en Vermont op de rechteroever. Aan de noordzijde voedt het meer de Richelieu-rivier in de Canadese provincie Québec, die halverwege de steden Montréal en Québec in de Saint-Laurent uitmondt. Aan de zuidzijde ligt het, samen met het iets hoger gelegen Lake George, op slechts enkele kilometers van de Hudson-rivier, die voor een directe verbinding met New York zorgt. Lang vóór de Europeanen in Amerika voet aan land zetten, was Lake Champlain al van groot militair en commercieel belang, en dat is het tot in de 19de en 20ste eeuw ook gebleven. Indianen, Fransen, Engelsen, Hollanders, Duitsers en Amerikanen hebben er met en tegen elkaar gestreden, allianties gesloten en weer verbroken, en handel gedreven.



Le Lac Champlain, long de 180 et large jusqu'à 20 km, constitue la frontière entre les états de Vermont, à l'Est, et New York, à l'Ouest. Côté Nord, en territoire canadien, il alimente le Richelieu, une grande rivière québécoise qui se jette dans le Saint-Laurent entre Montréal et la ville de Québec. Côté Sud, ensemble avec le Lac George, plus élevé, il se trouve tout proche du fleuve Hudson, qui assure une liaison directe avec la ville de New York. Longtemps avant l'arrivée des premiers européens, le Lac Champlain était déjà une voie commerciale et militaire de première importance, ce qu'il est d'ailleurs resté jusqu'aux 19ème et 20ème siècles. Amérindiens, français, anglais, hollandais et allemands, et enfin américains s'y sont combattus, y ont constitué des alliances ou les ont rompues, et y ont acheté et vendu des produits locaux ou importés.



Crown Point, in de staat New-York, waar ik op 11 mei eerder toevallig belandde (ik was eigenlijk op weg naar Fort Ticonderoga, 20 km meer zuidwaarts), is een historisch zwaar beladen plaats. Allerlei monumenten en plakaten herinneren de bezoeker aan de Franse ontdekkingsreiziger Samuel de Champlain (1609), aan het Franse Fort Saint-Frédéric (1737), aan het Engelse Fort-at-Crown-Point (1763), aan de verovering van dat fort door de Amerikaanse rebellen uit Vermont (1775) en aan de Champlain-bridge die in 1929 gebouwd en in 2009 ijlings afgebroken en vervangen werd, nadat een controle had aangetoond dat ze op instorten stond. Zelfs de verjaardagen van de verjaardagen worden herdacht, zoals in 2009 bij de honderste verjaardag van de driehonderste verjaardag van Champlains ontdekkingsreis op het naar hem genoemde meer.

[Omtrent Champlain, zie ook **Grand Isle**.]

Crown Point, dans l'état de New York, c'est un peu par hasard que je l'ai découvert. Ce 11 mai, j'étais plutôt en route pour Fort Ticonderoga, quelque 20 km plus au Sud. "Pointe-à-la-Chevelure", pour reprendre son nom français, est un lieu chargé d'histoire. Plusieurs monuments et pancartes racontent le passage de l'explorateur français Samuel de Champlain en 1609, la construction des forts français Saint-Frédéric (1737) et anglais "at Crown Point" (1763), la conquête de ce dernier par les rebelles américains du Vermont (en 1775), et enfin la construction du pont Champlain en 1929, et sa démolition et reconstruction, en 2009 — puisqu'on craignait son effondrement. Mêmes les anniversaires des anniversaires sont commémorés, tels le centenaire, en 2009, du tricentenaire de l'expédition de Champlain sur le lac qui porte son nom.

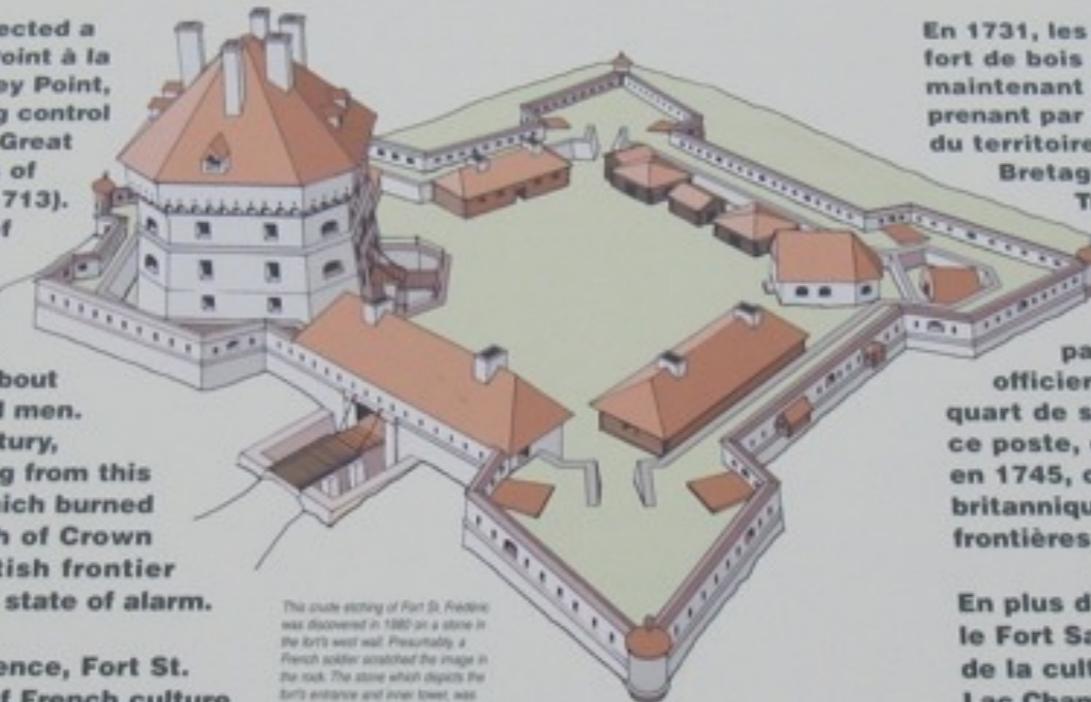
[Au sujet de Champlain, voir aussi **Grand Isle**.]

THE FRENCH AT CROWN POINT

LA PRÉSENCE FRANÇAISE À CROWN POINT

In 1731, the French erected a small wooden fort at Point à la Chevelure, now Chimney Point, Vermont, thereby taking control of territory claimed by Great Britain under the terms of the Treaty of Utrecht (1713). In 1734, construction of Fort St. Frédéric was begun on the western shore of the lake. Completed by 1737, the fort was garrisoned by about one hundred officers and men. For the next quarter-century, raiding parties originating from this post, such as the one which burned Saratoga (70 miles south of Crown Point) in 1745, kept British frontier settlements in a constant state of alarm.

More than a military presence, Fort St. Frédéric was an outpost of French culture in the Champlain Valley. Soldier-settlers cultivated farms on both shores of the lake, and the population steadily increased under encouragement from the French government. The fort's chapel served soldier and civilian alike. Fort St. Frédéric and its surrounding settlements, the first European community in the southern Champlain Valley, were hastily evacuated upon the advance of the British army in 1759.



This crude etching of Fort St. Frédéric was discovered in 1880 on a stone in the fort's west wall. Presumably a French soldier scratched the image in the rock. The stone which depicts the fort's entrance and river tower, was subsequently removed for its protection.



En 1731, les Français érigèrent un petit fort de bois à la Pointe à la Chevelure, maintenant Chimney Point, Vermont, prenant par la même occasion, le contrôle du territoire revendiqué par la Grande-Bretagne, d'après les clauses du Traité d'Utrecht (1713). En 1734, on commença la construction du Fort Saint-Frédéric sur la rive ouest du lac. Le fort était achevé en 1737, et il fut occupé par une garnison d'environ 100 officiers et soldats. Durant le prochain quart de siècle, les offensives à partir de ce poste, comme celui qui brûla Saratoga en 1745, ont maintenu les populations britanniques demeurant à proximité des frontières, sur un pied d'alerte constant.

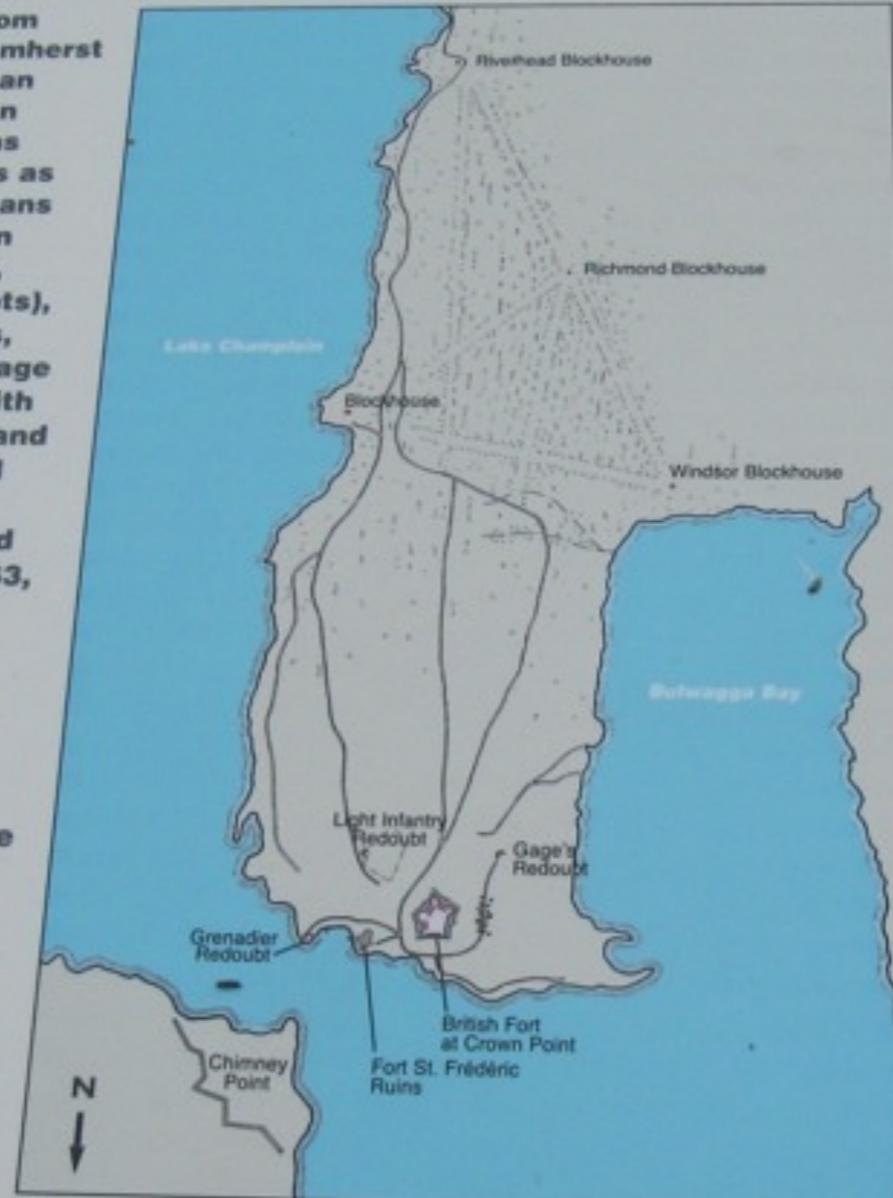
En plus d'assurer une présence militaire, le Fort Saint-Frédéric était un avant-poste de la culture française dans la vallée du Lac Champlain. Des soldats-colons cultivaient des terres sur les deux rives du lac, et la population s'accrut régulièrement, encouragée par le gouvernement français. La chapelle du fort servait les soldats et les civils. Le Fort Saint-Frédéric et les établissements environnants, premiers communautés européennes dans la vallée sud du Lac Champlain, durant être évacués précipitamment devant la progression de l'armée britannique en 1759.

THE BRITISH AT CROWN POINT

LA PRÉSENCE ANGLAISE À CROWN POINT

Following the French retreat from Crown Point in 1759, General Amherst embarked upon an ambitious plan to secure the area for Britain. An elaborate system of fortifications was begun on the point; at times as many as 3,000 soldiers and artisans were engaged in the construction of the British fort at Crown Point, three smaller forts (called redoubts), several blockhouses, storehouses, gardens, and military roads. A village grew up close to the fort walls, with a tavern, store, apothecary shop, and the homes of soldiers' families and retired officers. When control of Canada passed to Britain at the end of the French and Indian War in 1763, construction ceased, leaving one barracks building unfinished.

In April 1773, a chimney fire spread from the soldiers' barracks to the timber walls of the fort, resulting in the explosion of the powder magazine and the virtual destruction of the main fort. Troop strength at Crown Point was gradually reduced until only a tiny garrison remained to surrender the fort to American rebel troops commanded by Seth Warner in May 1775.



Suite à la retraite des Français de Crown Point en 1759, le général Amherst s'engagea dans la réalisation d'un plan ambitieux afin de conserver le secteur à l'Angleterre. Un système de fortification élaboré fut mis en chantier à la pointe; on vit parfois jusqu'à 3,000 soldats et artisans travailler à la construction du fort à Crown Point, de trois forts plus petits (appelés redoutes), de plusieurs blockhaus, entrepôts, jardins, et routes militaires. Un village se développa près des murs du fort, avec sa taverne, son magasin, sa boutique d'apothicaire, et les maisons des familles des soldats et des officiers à la retraite. Quand le contrôle du Canada passa aux mains de l'Angleterre à l'issue de la guerre française et indienne, en 1763, toute construction cessa, laissant un corps de casernes inachevé.

En avril 1773, un feu de cheminée se propagea des casernes des soldats aux murs de bois rond du fort, entraînant l'explosion de la poudrière et la destruction totale du fort principal. Les effectifs de Crown Point furent graduellement réduits à une petite garnison seulement, qui livra le fort aux troupes rebelles américaines commandées par Seth Warner, en mai 1775.



"There is a Large Fort begun. The Foundation is laid... built with timber and earth and is 25 feet thick. It is to be built twenty feet high. The inside of the Fort contains four and three quarters acres, and the trench around the fort is about 30 feet wide and is to be 14 feet deep. Besides, there are three small forts, a building, and I believe we shall be here until the cold weather drives us away. Our men are kept very hard at work Every Day; not time so much as to wash their clothes...."

From a September 1, 1759, letter by Benjamin Crary, a member of the New York Militia camped at Crown Point.

"The fort is of wood, built in a most masterly manner. It has five Bastions, mounts 105 guns, and has casements for 4,000 Men, and to hold provisions de Guerre et de Bouche for four months. Within the Fort are good Stone Barracks for Officers and Men which...would conveniently contain 500 men."

Lord Adam Gordon,

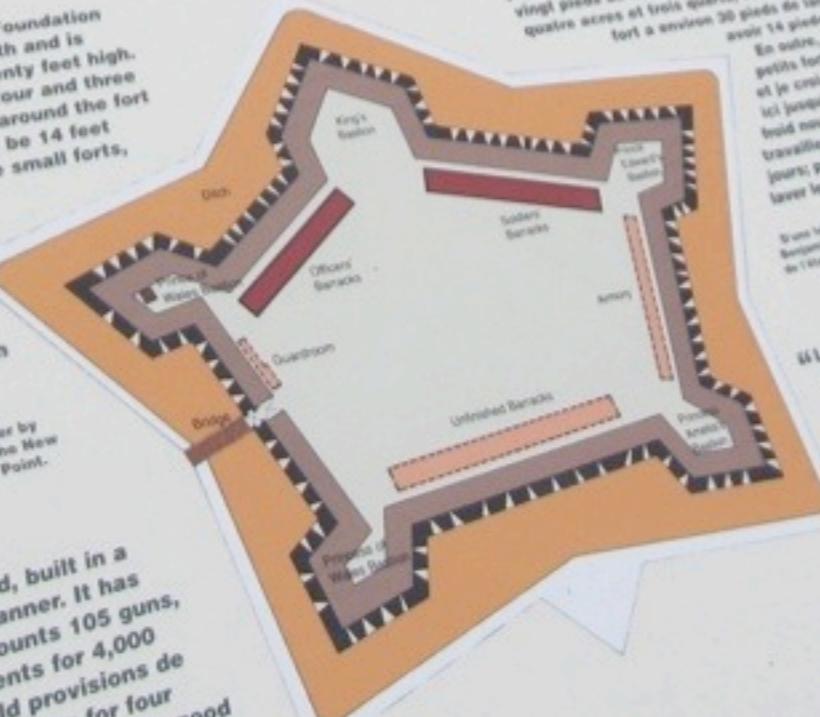
Il Un grand fort est commencé. Les Foundations sont posées...construites de bois et de terre et ont 25 pieds d'épaisseur. Elles devront être élevées à vingt pieds de hauteur. L'intérieur du fort contient quatre acres et trois quarts, et le fossé autour du fort a environ 30 pieds de large et devra avoir 14 pieds de profondeur.

En outre, il y a trois petits forts en construction, et je crois que nous serons ici jusqu'à ce que le temps froid nous chasse. Nous sommes tous très fort tous les jours; peu de temps même pour laver leurs vêtements...."

Si une saison de fort imprévisible 1759 par Benjamin Crary un membre de la milice de l'état de New-York campé à Crown Point.

Le fort est de bois, construit de façon magistrale. Il a cinq bastions, et a des casemates pour 105 canons, et peut contenir des provisions de guerre et de bouche pour quatre mois. A l'intérieur du fort il y a des bonnes casernes en pierre pour officiers et soldats lesquelles pourraient loger convenablement 500 hommes."

De journal de major Adam Gordon, aussi 1759.





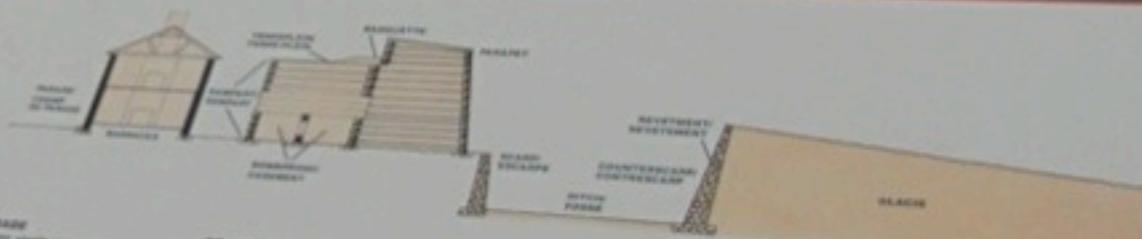
12





CROSS-SECTION OF THE FORTIFICATION

SECTION TRANSVERSALE DE LA FORTIFICATION



PARADE

The large courtyard in the center of a fort, where the garrison would march and drill and inspect weapons.

TERRE-PLEIN

A level area in the rampart, from the bastion.

RAMPART

The stone outer wall of a fortification to protect the interior from outside, and to allow the garrison to a commanding position. The ramparts at Crown Point were formed of squared logs covered together and held with wire.

BOMPROOF

An area designed to provide protection against enemy fire. At Crown Point the ramparts were buried under earthworks, and covered over with timber and earth.

BANQUETTE

A step or ledge on the rampart where soldiers stood to fire over the parapet.

PARAPET

The upper portion of the rampart, rising six or seven feet above the bastions, to allow troops shelter among the trees.

SCARP

The stony side of the ditch, as opposed to the rocky side toward the casemate.

BITCH

A narrow ditch around the outside of a fortification wall, usually made necessary by an attack which was made re-

over the rampart at Crown Point, where the ditch was formed from earthworks,

while the rampart was retained by holding the remaining areas.

A ditch, usually filled with water, was formed in front.

REVESTEMENT

A stone facing applied to a revetment or work to impede damage by fire or shells or artillery fire. The stone used as artillery fire. The stone for the revetment of the rampart and bastions at Crown Point came largely from the ditch.

CASEMENT

An opening intended to protect against the fire of fortifications. At Crown Point, the casemates allowed soldiers to fire through the embrasures of the fort, and commanded the area around the fort.

BANQUETTE

A low mound or swelling over the rampart, on top mounted a bermant for firing embrasures of parapets.

PARAPET

The parapet superior of the rampart, rising six or seven feet above the bastions, to allow troops shelter among the trees.

GLACIS

A long gradual slope rising from the surrounding country-side, within the ditch, so called as to being sloping directly into the most direct line of fire from the fort. The glacis at Crown Point was formed during the construction of most steps produced by removing the logs of the fort.

ESCARPE

The part of the rampart furthest from the fort, and the part furthest from the exterior wall.

FOSSE

A deep excavation made around the fort to protect it from attack. At Crown Point, the fosse was dug around the fort, and the earth used to form the rampart.

REVESTEMENT

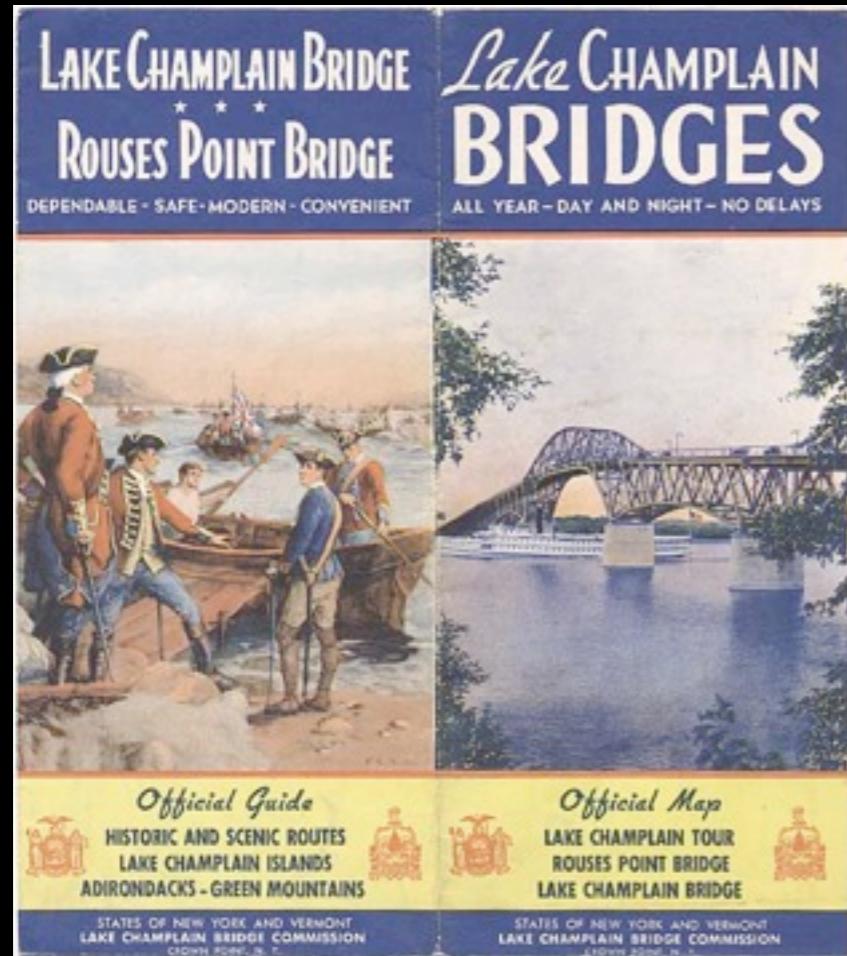
A paving of stones covering the section of an embankment to protect it from damage caused by erosion or the fire of artillery. At Crown Point, the paving stones used for the revetment of the escarpement and the counterescarpment were brought from the fort.

GLACIS

A long gentle slope leading from the campagne environnante, and mounting the fort to allow the infantry to attack the fort from the side of the fort. At Crown Point, the glacis were built of stones from the fort, and fragments of stone from the fort.







De **Champlain-Bridge** (ook Crown-Point Bridge) was de trots van de streek — en is dat misschien nu nog meer, sinds ze enkele jaren geleden werd afgebroken. Er zijn weinig bruggen over Lake Champlain, en de in 1929 gebouwde vakwerkbrug had een opvallend dubbel design. Vernieuwing van de brug was al voorzien, toen in oktober 2009 bleek dat ze acuut gevvaarlijk was. Al op 28 december van hetzelfde jaar werd ze tot ontploffing gebracht, en minder dan twee jaar later, in november 2011, was een nieuwe brug klaar. Om de Vermonters en de New-Yorkers met deze nieuwe brug te verzoenen, verwijst de centrale hangconstructie naar de elegante boog van de vroegere vakwerkbrug. Alle logo's op de talrijke historische plakaten tonen trouwens het oude profiel. Wat velen wellicht een troost kan zijn: het vroegere tolhuis is nu een beschermd monument, aan de voet van een tolvrije brug.

Le **Pont Champlain**, construit en 1929, faisait la fierté de toute une région — une fierté que sa démolition en 2009 pourrait bien avoir renforcée. Les ponts sur le lac sont rares, et celui à Crown Point se distinguait par sa double structure en treillis. La rénovation de ce pont était déjà programmée, quand en octobre 2009 les études démontraient un risque d'effondrement. Déjà le 28 décembre de la même année, le pont fut détruit à l'aide d'explosifs, et moins de deux ans plus tard, en novembre 2011, son successeur put être ouvert à la circulation. Pour réconcilier les habitants avec cette nouvelle architecture, la travée centrale, suspendue, rappelle par sa forme le treillis ancien. Tous les logos sur les nombreuses pancartes historiques montrent d'ailleurs l'ancien profil. Une transformation qui doit satisfaire de nombreux automobilistes est celle de l'ancien péage, devenu monument historique au pied d'un pont gratuit.



Vermont, New York en een rist andere staten behoorden ooit tot *la Nouvelle France*. Champlain en Frontenac zijn er belangrijke historische figuren. Lodewijk XVI (die later zelf een Revolutie over zijn kop kreeg) en zijn minister van buitenlandse zaken Vergennes steunden financieel, militair en politiek de Amerikaanse onafhankelijkheidsstrijders. In hoeverre dat Franse verleden vandaag nog doorweegt, is moeilijk te zeggen, maar er wordt wel vaak aan herinnerd. Eén van de hoogtepunten daarbij is het **monument voor Samuel de Champlain**, dat de staten Vermont en New York in 1909 samen oprichtten aan de oever van het naar hem genoemde meer. Commissies met prominente figuren werden opgericht, fondsen verzameld, en een meer monumentale dan functionele vuurtoren gebouwd. Talrijke elementen sieren het gebouw, waaronder een grote bronzen sculptuur door Carl Auguste Heber (Champlain tussen een Franse soldaat en een Irokees), enkele wapenschilden (waaronder dat van het Franse Brouage, de geboorteplaats van Champlain), een basrelief door Auguste Rodin ("La France", een geschenk van de Franse Staat), en een bronzen plaat. In de onmiddellijke omgeving van de toren staan nog enkele kleinere monumenten en plakaten verspreid.

Vermont, New York et plusieurs autres états américains ont jadis fait partie de la Nouvelle France. Champlain et Frontenac y sont des personnages historiques importants. Un siècle plus tard, Louis XVI et son ministre des affaires étrangères (le comte de Vergennes) ont soutenu les guerres d'indépendance des colonies américaines, en envoyant finances, armes et soldats... Il n'est pas aisément de dire dans quelle mesure cette histoire française compte encore aujourd'hui, mais son souvenir est bien entretenu. Un des marqueurs de cette mémoire est le **monument pour Samuel de Champlain**, que les états du Vermont et de New York ont érigé ensemble en 1909 sur les rives du lac qui porte son nom. Des commissions ont été créées, où siégeaient les personnalités influentes, des fonds ont été réunis, et un phare — plus monumental que fonctionnel — a été construit. Plusieurs éléments décorent cette tour, dont une grande sculpture en bronze, réalisée par Carl Auguste Heber (Champlain entre un soldat français et un iroquois), quelques écussons (dont celui de Brouage, lieu de naissance de Champlain), un bas-relief de la main d'Auguste Rodin ("La France", un cadeau de l'état français), et une plaque en bronze. Quelques petits monuments et pancartes autour du phare complètent ce dispositif.





In **Fort Ticonderoga** zelf ben ik niet meer geraakt. Wel in de buurt. Daar kon ik omstreeks kwart vóór zes de láátste veerboot nemen — een kettingboot —, terug naar de rechteroever en naar Vermont. De zoetwaterzeelui waren gehaast. Nog vóór het vertrek werden de brandblusapparaten geborgen, en ook de vlag was snel gestreken.

Quant à **Fort Ticonderoga**, je ne l'ai plus atteint. Tout près de là, j'ai pu prendre le dernier bac, à six heures moins le quart! Un bateau à chaîne, retour pour la rive droite, et pour le Vermont. Ces marins d'eau douce étaient pressés: déjà avant le démarrage, ils rangèrent les extincteurs, et le drapeau fut vite replié.



FORT TICONDEROGA FERRY

AL DIE B
BROOKHAM, VT

CREW
FORT TY
FERRY

WORKING
IN CLUT



LAKE TOURS 802-877-5331 CHARTERS



En dit is de club van Frans-sprekers van het stadje Middlebury. Elke zaterdagochtend komen ze samen in het gezellige "Carol's Hungry Mind Café", vlakbij de Green. Ze dragen er ook hun steentje bij tot de voorbereiding van de "French Heritage Day", op 13 juli in het dorpje...Vergennes. Die zaterdag in mei hadden ze een Europese gast.

Enfin, pour conclure, le club des amateurs de la langue française à Middlebury. Tous les samedi-matins, ils se réunissent au fort sympathique "Carol's Hungry Mind Café", tout près du Green. Ils y contribuent aussi à la préparation de la "French Heritage Day", le 13 juillet dans le village de... Vergennes. Ce samedi là, en mai, ils avaient un hôte européen.



Ik vroeg mijn Amerikaanse vrienden ook wat ze van deze reclame vonden — ***lingerie sale*** — die ik een uurtje voordien langs de weg had gezien. Mijn vraag werd niet begrepen.

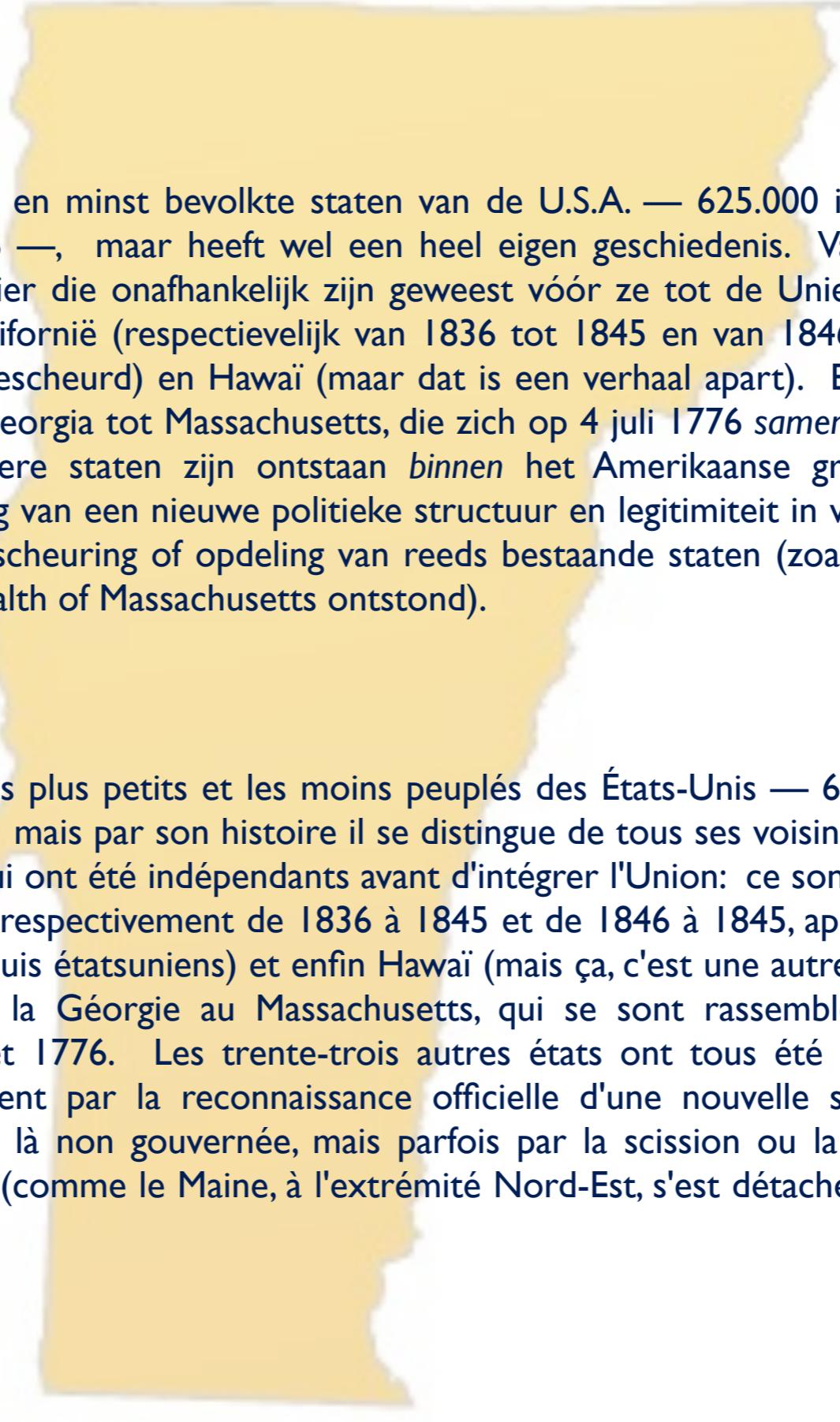
J'ai demandé à mes amis américains ce qu'ils trouvaient de cette publicité — ***lingerie sale*** — que j'avais vue une heure plus tôt à côté de la route. Ils n'ont pas compris ma question.



foto's Jef Van Staeyen, Middlebury, Vermont, Crownpoint & Ticonderoga, New York, 11 mei 2013
de satellietfoto van het meer en de toeristische brochure zijn van het web geplukt



second journey
Old Bennington, Vermont



Vermont is een van de kleinste en minst bevolkte staten van de U.S.A. — 625.000 inwoners voor 25.000 km², een dichtheid van slechts 26 —, maar heeft wel een heel eigen geschiedenis. Van de vijftig Verenigde Staten zijn er immers welgeteld vier die onafhankelijk zijn geweest vóór ze tot de Unie toetraden: Vermont (van 1777 tot 1791), Texas en Californië (respectievelijk van 1836 tot 1845 en van 1846 tot 1850, beide met Amerikaanse steun uit Mexico afgescheurd) en Hawaï (maar dat is een verhaal apart). En er zijn uiteraard de dertien opstandige kolonies, van Georgia tot Massachusetts, die zich op 4 juli 1776 samen onafhankelijk hebben verklaard. De drieëndertig andere staten zijn ontstaan *binnen* het Amerikaanse grondgebied ("American Territory"), veelal door de erkenning van een nieuwe politieke structuur en legitimiteit in voorheen onbestuurde gebieden, maar soms ook door afscheuring of opdeling van reeds bestaande staten (zoals het noordoostelijke Maine in 1820 uit het Commonwealth of Massachusetts ontstond).

Le Vermont est un des états les plus petits et les moins peuplés des États-Unis — 625.000 habitants pour 25.000 km², une densité de 26 —, mais par son histoire il se distingue de tous ses voisins. Parmi les cinquante États Unis, il n'y en a que quatre qui ont été indépendants avant d'intégrer l'Union: ce sont le Vermont (de 1777 à 1791), le Texas et la Californie (respectivement de 1836 à 1845 et de 1846 à 1850, après s'être détachés du Mexique, non sans bénéficier d'appuis étatsuniens) et enfin Hawaï (mais ça, c'est une autre histoire). Et puis, il y a les treize colonies initiales, de la Géorgie au Massachusetts, qui se sont rassemblées pour se déclarer indépendantes et unies, le 4 juillet 1776. Les trente-trois autres états ont tous été constitués au sein du territoire américain, le plus souvent par la reconnaissance officielle d'une nouvelle structure et légitimité politiques dans une région jusque là non gouvernée, mais parfois par la scission ou la partition d'états déjà existants et reconnus comme tels (comme le Maine, à l'extrême Nord-Est, s'est détaché du Massachusetts en 1820).

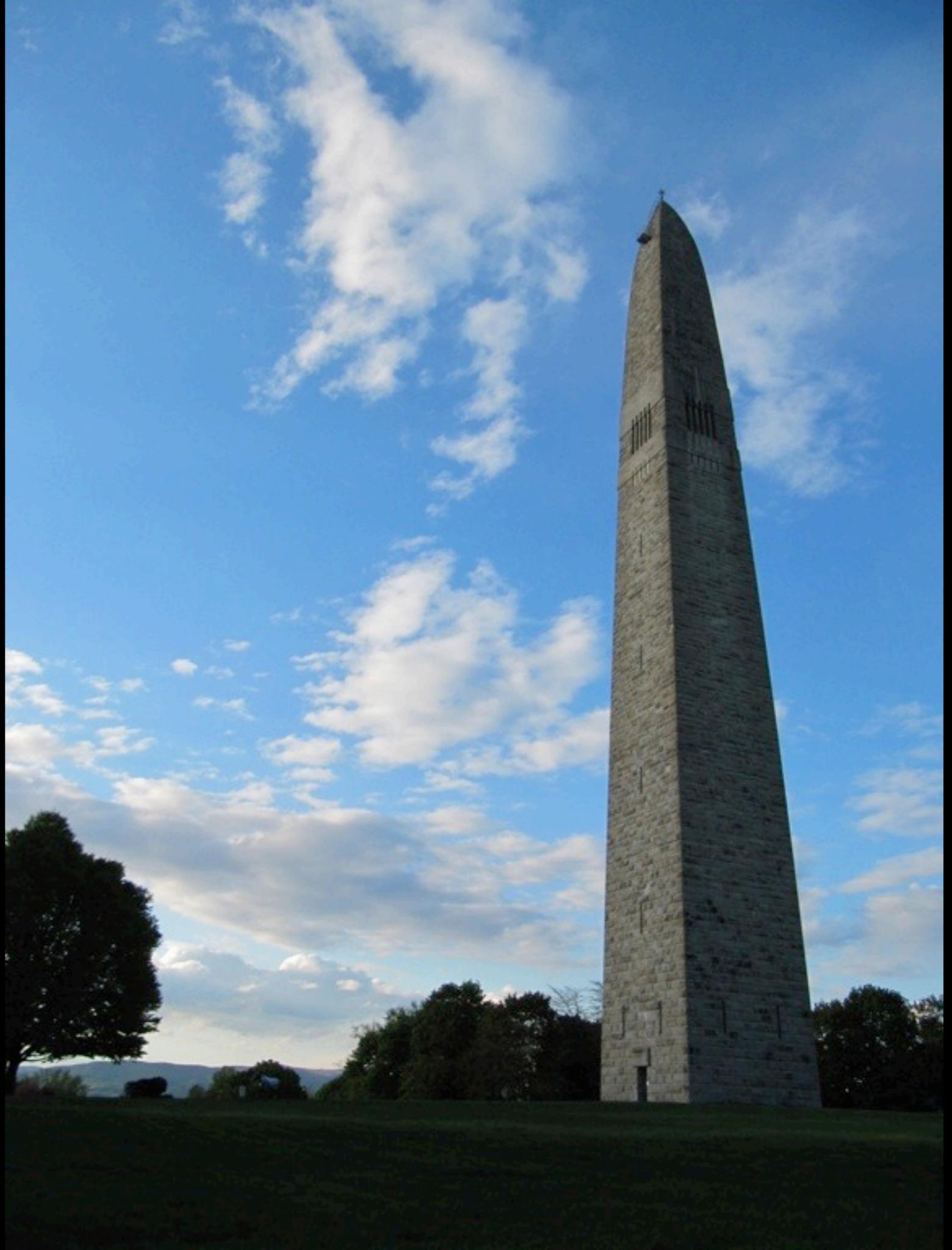
Vermont dankt zijn bestaan aan een conflict tussen twee kolonies — New Hampshire en New York — die elkaar grond-concessies ("Grants") niet erkenden. De kolonisten in het latere Vermont (in de "New Hampshire Grants", tussen de rivier Connecticut en het Lake Champlain) weigerden hun gronden een tweede keer te betalen (aan New York, dat zich op Britse arbitrages beriep). Ze richtten een milicie op (de "Green Mountain Boys"), en wisten een aantal militaire successen te boeken, zowel tegen de New Yorkers als tegen de Britten. Op 15 januari 1777 stichtten ze de onafhankelijke republiek New Connecticut, die enkele maanden later tot Vermont (de groene bergen) werd herdoopt. Begin juli 1777 kreeg deze republiek een vooruitstrevende geschreven grondwet, die slavernij verbood, algemeen (mannelijk) stemrecht instelde en openbare financiering van het onderwijs voorzag. De weliswaar kleine overwinningen van de *Green Mountain Boys* op de Britten (Fort Ticonderoga en Fort at Crown Point in mei 1775; Bennington op 16 augustus 1777) — klein, wat de omvang van de strijdkrachten betreft — zouden een belangrijke wending geven aan de Amerikaanse onafhankelijkheidsstrijd. De relaties tussen Vermont, New York en het Verenigd Koninkrijk bleven lange tijd complex, tot in 1789 de New Yorkse aanspraken voor 30.000 \$ werden afgekocht. In 1791 werd Vermont de 14de Amerikaanse staat.

Le Vermont doit son existence à un conflit entre deux colonies voisines — New Hampshire et New York — qui se disputaient le droit de vendre des concessions foncières dans le territoire allant de la rivière Connecticut au lac Champlain. Alors que les pouvoirs new-yorkais pouvaient s'appuyer sur un arbitrage britannique, les colons des "New Hampshire Grants" n'étaient vraiment pas d'accord à payer une deuxième fois. Pour se défendre, ils créèrent une milice (les "Green Mountain Boys") qui obtint quelques succès militaires, tant contre les britanniques que contre les new-yorkais. Le 15 janvier 1777, ils fondèrent la république indépendante du New Connecticut, rebaptisée Vermont ("verts monts") quelques mois plus tard. Début juillet 1777, cette république se dota d'une constitution écrite avantgardiste, qui interdisait l'esclavage, assurait le suffrage universel (masculin) et prévoyait un financement public pour l'enseignement. Les victoires, certes petites par les nombres de combattants engagés, des *Green Mountain Boys* sur les troupes britanniques (Fort Ticonderoga et Fort at Crown Point en mai 1775; Bennington le 16 août 1777), allaient constituer un tournant dans la guerre d'indépendance américaine. Pendant plusieurs années, les relations entre Vermont, New York et le Royaume-Uni sont restées ambiguës, jusqu'au rachat des revendications new-yorkaises par le Vermont, pour la somme de 30.000 \$, en 1789. En 1791 le Vermont devint le 14ème état de l'Union.



Het standbeeld van kolonel Seth Warner — een *outlaw* —, op de heuvel van Old Bennington, herinnert aan de militaire successen van de *Green Mountain Boys*. Naast het beeld staat er ook een negentig meter hoge "obelisk", die daar tussen 1887 en 1891 werd opgericht, en door het Amerikaanse congres en de staten Vermont, New Hampshire en Massachusetts werd gefinancierd. New York betaalde niet mee. De zogenaamde "Battle of Bennington" werd echter niet in Bennington geleverd, maar enkele kilometer verderop, in Walloomsac in de staat New York,

La statue du colonel Seth Warner — un hors-la-loi —, sur la colline de Old Bennington, rappelle les succès militaires des *Green Mountain Boys*. Derrière la statue se dresse un "obélisque", haut de quelque quatre-vingt-dix mètres, construit entre 1887 et 1891 grâce aux concours financiers du congrès américain et des états du Vermont, du New Hampshire et du Massachusetts. L'état de New York n'y a pas contribué. A vrai dire, la dite "Bataille de Bennington" a été livrée, non pas à Bennington, mais à quelques kilomètres de là, à Walloomsac dans l'état de New York.



Old Bennington, tussen het monument en de *Old First Church*, telt een mooie verzameling van enkele tientallen rijke burgershuizen, in *Georgian* en in *Federal Style*, die dateren uit het einde van de 18de en het begin van de 19de eeuw. De strenge, symmetrische *Georgian Style* is een koloniale Britse bouwstijl; de naam verwijst naar de koningen George I tot IV, die van 1714 tot 1830 het Verenigd Koninkrijk regeerden. De *Federal Style* is eigen aan de nog jonge Verenigde Staten, die door expliciete verwijzingen naar de klassieke Griekse architectuur, met zuilen en driehoekige frontons, de Griekse democratische erfenis wilden belichamen.

Old Bennington, entre le monument et la *Old First Church*, compte une belle collection de quelques dizaines de maisons bourgeoises, en styles *Georgian* et *Federal*, datant de la fin du 18ème et du début du 19ème siècles. L'architecture sévère et symétrique du *Georgian Style* est coloniale et britannique; son nom renvoie aux rois George I à IV qui régnèrent sur le Royaume-Uni de 1714 à 1830. Le *Federal Style* est propre aux jeunes États-Unis, qui à l'aide d'éléments architecturaux de l'ancienne Grèce (les colonnes et les frontons) mettaient en valeur leur héritage démocratique.





1830 - 1852



1794



1795



1790



1821



1821



1781



1828



En dit zijn enkele recentere huizen in **Bennington** (Main Street), ongeveer een kilometer oostwaarts.

Et voici quelques maisons plus récentes à **Bennington** (Main Street), environ un kilomètre plus à l'Est.



foto's JefVan Staeyen, Bennington,Vermont, de avond van 12 mei 2013
(om thematische redenen zijn de foto's — dat heb je gemerkt — van de avond naar de namiddag gerangschikt)



third journey
Manchester Village, Vermont



THE REVOLUTIONARY WAR

Ethan Allen crossed Lake Champlain to capture Fort Ticonderoga on May 10, 1775 for "America's First Victory." Allen's expedition passed through here on May 5, 1775. Nathan Beman from Manchester guided the expedition into the fort; John Roberts of Manchester was the head of the expedition's largest immediate family. In 1777, after evacuating Ft. Ti and Mount Independence, Gen. Arthur St. Clair traveled to the Saratoga area via Manchester. The first meetings of the Council of Safety (Vermont's initial government) were at the original Marsh Tavern (on site of south wing of The Equinox). In Manchester, Gen. John Stark declined orders from Gen. Benjamin Lincoln and opted to go to Bennington. Stark's NH troops and Seth Warner's "Green Mountain Boys" camped in Manchester prior to the Battle of Bennington victory on August 16, 1777.

VERMONT DIVISION FOR HISTORIC PRESERVATION-2011

Net als het 20 km zuidelijker gelegen Bennington gaat **Manchester Village** prat op zijn eminente plaats in de Amerikaanse onafhankelijksstrijd. De eerste regering van de republiek Vermont (de "Council of Safety") vergaderde in 1777 een tijd lang in een herberg in het dorp. (Ze beslisten er de eigendommen te confisqueren van de *Tories*, die de Britse kroon gunstig gezind waren. De eerste inbeslagname betrof... de herberg zelf, waarvan de uitbater niet in de overwinningskansen van de rebellen geloofde.)

Manchester Village telt een aantal oude, einde 18de, begin 19de eeuwse huizen en openbare gebouwen, waaronder het gerechtsgebouw uit 1822. Het centrum van het dorp, dat 600 inwoners telt, is sinds 1984 opgenomen in het *National Register of Historic Places*.

De huizen, de tuinen, de omgangsvormen, de ingehouden extravagante..., alles wijst er op: in Manchester Village wonen alleen *betere* mensen. Kers op de taart is het Equinox Hotel (zo genoemd naar Mount Equinox, als het ware "in de tuin" van het hotel), waar destijds presidenten logeerden, en ook nu nog het *chique* Amerika zich graag laat zien.

[De foto die ik niet kon maken toont de bonte sokken van de hotelportiers.]

Manchester Village, tout comme sa voisine Bennington, 20 km plus au Sud, est très fière de son rôle éminent dans le combat d'indépendance des États-Unis. C'est dans une auberge de ce village que le premier gouvernement du Vermont (le "Council of Safety") s'est réuni pendant quelque temps en 1777. (Ils y décidèrent de confisquer les biens appartenant aux *Tories*, restés fidèles à la couronne britannique. La première confiscation concerna... l'auberge même, dont l'exploitant n'avait pas trop de confiance dans les chances de réussite des rebelles.)

Manchester Village compte plusieurs vieilles maisons, de la fin du 18ème et du début du 19ème siècles, ainsi que le palais de justice du comté, qui date de 1822. Depuis 1984, le centre du village, qui compte 600 habitants, est inscrit dans le *National Register of Historic Places*.

Les maisons, les jardins, les comportements, l'extravagance retenue..., tout Manchester Village en témoigne: ce sont des gens *biens* qui y vivent. Mais le *nec plus ultra* est l'Equinox Hotel (qui porte le nom du Mount Equinox, en quelque sorte "dans le jardin" de l'hôtel), qui autrefois accueillait des présidents, et où les américains huppés aiment toujours se montrer (et se faire voir).

[La photo que je n'ai pu prendre montre les chaussettes bariolées des portiers d'hôtel.]

BENNINGTON COUNTY COURT HOUSE





BENNINGTON
COUNTY
COURTHOUSE

1822

• MANCHESTER HISTORICAL SOCIETY •

BENNINGTON COUNTY COURT HOUSE





THE
EQUINOX

EST. 1789



BORRINGTON COUNTY COURT HOUSE





The Equinox Hotel



The Equinox Hotel



MANCHESTER
CAPITAL
MANAGEMENT
LLC



1811
HOUSE

LODGINGS

1811
HOUSE

LODGINGS





Main Street



foto's Jef Van Staeyen, Manchester Village, Vermont, de grauwe zondagmiddag 12 mei 2013